

Vient de paraître au CEE

Le **Centre d'études de l'emploi** vient de publier le numéro **115** de **Connaissance de l'emploi** : « La solidarité active en question ».

Présenté comme en rupture avec le revenu minimum d'insertion (RMI) et l'allocation de parent isolé (API) qu'il remplace, le revenu de solidarité active (RSA) vise à la fois à encourager et à récompenser l'emploi en rendant l'activité rémunératrice dès la première heure travaillée.

Après cinq ans de mise en œuvre, force est de constater que la rupture attendue n'a pas eu lieu et que le RSA n'a amélioré ni le retour à l'emploi des allocataires ni les ressources des ménages pauvres. Les obstacles au retour à l'emploi, loin d'être d'ordre monétaire (coût de la reprise d'emploi), tiennent plutôt aux difficultés rencontrées par les personnes (problèmes de santé, contraintes familiales, manque de formation) et surtout à l'insuffisance des offres d'emploi, *a fortiori* dans un contexte de chômage massif.

Ce 4-pages, qui s'appuie sur un ouvrage coordonné par les auteurs [*Apprendre (de) l'échec du RSA. La solidarité active en question*, co-édité avec les éditions Liaisons, octobre 2014], est l'occasion de rappeler que le soutien au revenu et à l'insertion relève avant tout de la responsabilité publique. La prime d'activité, proposée par le député Sirugue, va-t-elle tirer les leçons des échecs successifs du RMI puis du RSA ?

Connaissance de l'emploi, n° 115, octobre 2014, **Anne Eydoux, Bernard Gomel**.

<http://www.cee-recherche.fr/publications/connaissance-de-lemploi/la-solidarite-active-en-question>

Prochain numéro : « Entre subordination et indépendance : la difficile insertion professionnelle des jeunes diplômés auto-entrepreneurs ».